

**Vanadium.**—La *Canadian Petrofina Limited* récupère l'oxyde vanadique ( $V_2O_5$ ) dans son affinerie de Pointe-aux-Trembles (P.Q.). En 1966, le rendement quotidien de cette usine, entrée en service en 1964 et unique installation destinée à la récupération du vanadium au Canada, sera accrue de 500 livres à 1,000 livres par jour.

### Sous-section 2.—Minéraux industriels

En 1965, la valeur globale de la production de minéraux industriels au Canada a conservé sa tendance à la hausse. Les producteurs ont expédié des minéraux non métalliques d'une valeur de 311 millions de dollars et des produits argileux ainsi que d'autres matériaux de construction d'origine minérale d'une valeur de 423 millions, soit un total général de 734 millions, à peu près 7 p. 100 de plus qu'en 1964. La production d'un certain nombre de minéraux dont le ciment, la syénite éolotique, la potasse, le sel, la silice, le sulfate de sodium et le soufre a touché des chiffres sans précédent; cependant, la production de plusieurs minéraux extraits en grandes quantités, notamment l'amiante, le gypse, la pierre et le sable ainsi que le gravier, a été légèrement inférieure à celle de 1964. Les faits saillants de l'année sont étudiés ci-dessous.

**Amiante.**—Après six années d'accroissement de suite, la production d'amiante au Canada en 1965 a diminué de près de 3 p. 100 en comparaison de celle de l'année précédente pour n'atteindre que 1,380,210 tonnes d'une valeur de 140 millions de dollars; la production du Québec, qui se chiffre à environ 90 p. 100 de la production totale, et celle de l'Ontario ont diminué, mais celle de Terre-Neuve a augmenté de 10 p. 100 et celle de la Colombie-Britannique, de 26 p. 100. Bien que la demande, dans le cas de la plupart des qualités, soit demeurée bonne au cours de l'année, l'amiante du Canada a subi la concurrence de celle des autres pays, y compris l'Union soviétique, spécialement sur les marchés d'outre-mer. On estime que la production de la Russie est légèrement supérieure à celle du Canada. Les gîtes de Sverdlovsk sont la source traditionnelle d'amiante en Russie mais la mise en valeur de deux autres sources en voie d'aménagement augmentera sensiblement la production potentielle de ce pays et probablement ses exportations. En raison surtout de l'expansion de l'industrie russe, la production canadienne s'est accrue à une allure moindre que la production mondiale et, en 1965, ne comptait que pour 39 p. 100 de la production mondiale estimative de 3,500,000 tonnes.

L'*Asbestos Corporation Limited* poursuit la mise en valeur d'un vaste gîte d'amiante à Asbestos Hill, à 40 milles au sud de baie Déception, dans la région de l'Ungava (P.Q.) à un coût estimatif de 50 millions de dollars. On s'attend que cette propriété commencera à produire en 1970 avec une capacité de 100,000 tonnes de fibres d'amiante par année. Les réserves de minerai surpassent les 20 millions de tonnes.

Le Yukon joindra peut-être bientôt les rangs des producteurs d'amiante. La *Cassiar Asbestos Corporation* élabore un projet d'exploitation du gîte de Clinton Creek pour 1968. Il est situé à 40 milles au nord-ouest de Dawson et on s'attend qu'il produise 40,000 tonnes de fibres d'amiante par année. On estime que les réserves de minerai excèdent 12 millions de tonnes. En Colombie-Britannique, le travail d'exploration se poursuit sur la propriété de Kutcho Creek, à 60 milles au sud-est de la mine de Cassiar. Dans l'Ontario, on travaille à la mise en valeur d'un gisement d'amiante dans le canton de Reeves, à 40 milles au sud-ouest de Timmins. La *Canadian Johns-Manville Company* a mis en chantier un programme de traçages souterrains en vue de justifier les espérances concernant cette intéressante venue. La seule production d'amiante enregistrée en Ontario en 1965 provenait de la *Hedman Mines Ltd.*, à l'est de Matheson.

La mise au point de nouveaux usages pour l'amiante a suscité récemment un vif intérêt. On a signalé que l'addition d'amiante à courte fibre aux mélanges d'asphaltes, pour les revêtements de chaussées, réduit le fendillement de la surface et prolonge la durée du revêtement. Un travail de recherche à l'Université de la Floride a révélé qu'on peut obtenir un papier ignifuge en mélangeant de l'amiante et d'autres fibres inorganiques et l'*Union*